



Nath Sapin

Regarde-Moi!

Pièce chorégraphique pour trois danseurs de **Kirsten Debrock**

Compagnie KD Danse



www.kddanse.org



Regarde-Moi!

Regarde-moi ! c'est une demande d'attention à l'autre. Une supplique, une chimère, celle d'être aperçu entièrement, pleinement et sans doute aimé aussi. Voir l'autre. Être regardé. Partager dans le moment. Regarde-moi ! c'est vouloir capter une attention qui va au-delà du regard. Regarde-moi à l'intérieur, tel que je suis vraiment, sans artifice. Vois celui que je suis ! Et aime-le ! Peux-tu accepter mon individualité sans vouloir la modifier ?

--- Distribution

Chorégraphie : **Kirsten Debrock**
Design sonore : **Olivier Soliveret**
Création lumière : **Laetitia Orsini**
Danseurs : **Deborah Lary, Thomas Régnier**
et Loriane Wagner
Regard extérieur : **Michel Vincenot**
Costumes: **Rachel Sleet**

Nath Sapin

Soutiens :

Kirsten Debrock est artiste associée de la Cigalière de Sérignan jusqu'en 2016, et artiste en RESI-DANSE dans le cadre de la résidence départementale de l'Aude avec le concours d'Arts vivants 11, du Conseil général de l'Aude, de la Région Languedoc-Roussillon et de la DRAC Languedoc-Roussillon. KD Danse compagnie est soutenue par la DRAC Languedoc-Roussillon, la Région Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et Réseau en scène.

Co-productions :

L'Arts Vivants 11 dans le cadre de la Rési-Danse Départementale. La Cigalière de Sérignan (34). L'Espace Culturel des Corbières (11) et le Théâtre des 3 Ponts dans le cadre de la Rési-Danse départementale, coordonnée par l'Arts Vivants 11 et soutenue par le Conseil Général de l'Hérault, la D.R.A.C. Languedoc-Roussillon, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et Réseau en Scène.

KD Danse, la compagnie

Fondée en 2006 par la chorégraphe **Kirsten Debrock**, la compagnie **KD Danse** a pour objectifs :

- La création et la diffusion de spectacles chorégraphiques.
- Le développement d'actions de médiation avec les publics par le biais d'ateliers et de répétitions ouvertes autour de la création.
- La sensibilisation du public en milieu rural.
- La création de passerelles entre les différentes disciplines artistiques (plasticiens, compositeurs, vidéastes, auteurs).

Depuis 2006, **KD Danse** travaille avec l'Inspection Académique sur des projets fédérateurs autour des créations de la compagnie en milieu rural.

En 2011 la compagnie a un projet du territoire dans les Monts d'Orbs. Dans ce projet la chorégraphe a travaillé et a créé une pièce pour un groupe amateur des Monts d'Orbs *Mine de Rien*, avec l'E.S.A.T., les personnes âgées, les collégiens et une grande section de maternelle.

En 2011 / 2012 l'appel à projet de la Fondation Carla Bruni-Sarkozy « Culture en milieu carcéral » a incité la compagnie à proposer des ateliers aboutissant à une création collective, projet intitulé « **Danse au quartier femmes de la Maison d'arrêt de Nice** ». Ce projet a obtenu l'accord de la fondation ainsi que le soutien du Ministère de la Culture (DRAC PACA) et du Conseil Régional PACA

En 2013, la compagnie a un projet du territoire dans les Avants Monts du Centre Hérault, autour de la création « **Souches** ». Partant de la danse traditionnelle vers la danse contemporaine, le chorégraphe va travailler avec les élèves de l'école primaire, les personnes âgées des maisons de retraite à Magalas et Laurens, les élèves du collège de Magalas et avec le lycée des Arts et Métiers de Bédarieux. Elle travaillera également avec un groupe d'insertion. Certaines entre-elles participeront aussi au spectacle « **Souches** »

En 2013 elle démarre aussi son projet au F.A.M. Sésame à Pouzolles. De Septembre jusqu'au mois de mai 2014, pour finir avec une création, avec les résidents autistes et les danseurs de la compagnie, ouverte aux habitants de Pouzolles.

De Septembre 2013 au Juin 2016, la compagnie est artiste associée au théâtre de la Cigalière de Sérignan.

En Septembre 2013 jusqu'en 2015 la compagnie travaille sur le territoire de l'Aude dans le cadre de la *Rési-Danse départementale*, coordonnée par l'Arts Vivants 11 et soutenue par le Conseil Général de l'Aude, la DRAC, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et Réseau en Scène languedoc-Roussillon ; avec des résidences de création, des résidences de médiation, des stages et la diffusion des spectacles de la compagnie.



Biographie

Kirsten Debrock, chorégraphe

KD Danse / Kirsten Debrock est aujourd'hui **associée de la Cigalière de Sérignan jusqu'en 2016, et artiste en RESI-DANSE dans le cadre de la résidence départementale de l'Aude** avec le concours d'Arts vivants 11, du Conseil général de l'Aude, de la Région Languedoc-Roussillon et de la DRAC Languedoc-Roussillon.

Née en Floride (U.S.A.), Kirsten Debrock est diplômée du Conservatoire Royal de La Haye (Pays Bas) et a dansé successivement avec le Nederlands Dans Theater, le Basler Ballet et le Scapinon Ballet Rotterdam. **En 1983, elle obtient le Grand Prix Dansers Fonds 79.**

En 1990, elle débute comme chorégraphe aux Pays-Bas. Depuis, elle a créé un nombre important d'oeuvres chorégraphiques dans plusieurs pays (Allemagne, Espagne, Pays Bas, Suisse et France) pour des compagnies comme Le Ballet de Zaragoza, Le Ballet Junior de Genève, Introdans, Le Scapino Ballet Rotterdam, le Ballet de l'Opéra de Nice et de Metz.

Kirsten Debrock fonde la compagnie KD Danse en 2006.

Cette année-là, elle crée *Discussion autour d'une table*, puis *L'homme polaire* l'année suivante.

En 2008, *Incipit*, et *Le Temps* en co-réalisation avec l'Opéra de Nice et La Cigalière de Sérignan.

En 2009, *My Absence of...* en coproduction avec La Cigalière de Sérignan et le CCN de Biarritz et avec le soutien de la Scène Nationale de Narbonne.

En 2010, *L'Etreinte* pour le Ballet Junior de Genève, Parcours Chorégraphique, Bal de Vie et *TWO*.

En 2011, *Crossings 1* pour le Ballet de l'Opéra de Metz, et *ONE* (KD Danse) en coproduction avec La Cigalière de Sérignan et la Communauté de Communes des Monts d'Orb.

En 2012, *Impostures* (KD Danse) en co-production avec la Cigalière de Sérignan, La Communauté de Communes des Monts d'Orb et du périscope à Nîmes (projet Collectif en Jeux de Réseau en Scène), et *Inside* avec les danseurs de la compagnie et les détenues du quartier femme de la maison d'arrêt de Nice.

En 2013, *Derrière la Porte* en co-production avec la Cigalière de Sérignan, La Communauté de Communes des Monts d'Orb, en accueil studio au CCN de Biarritz.

En 2014, *Live Transmissions/Sequenzas* avec Genva Camerata, le Ballet Junior de Genève et Morgan Ohara. *Souches* (KD Danse) en co-production avec la Communauté de Communes des Avants Monts du Centre Hérault. *Regarde moi* (KD Danse) en co-production avec la Cigalière de Sérignan, L'espace Culturel de Ferrals les Corbières, la Scène des 3 Ponts à Castelnaudary et L'Arts Vivants 11 dans le cadre de la Rési-danse

départemental dans l'Aude. Depuis 2006, elle mène de nombreuses actions de sensibilisation à l'art chorégraphique en milieu scolaire mais aussi auprès d'autistes dans le cadre des projets fédérateur autour des créations de la compagnie.

11 pièces chorégraphiques

Le répertoire de la compagnie comprend 11 pièces chorégraphiques

Regarde-Moi ! (Création 2014)

28 novembre 2014 Espace culturel de Ferrals-les-Corbières

9 décembre 2014 la Cigalière de Sérignan (34)

8 janvier 2015 Théâtre des 3 ponts, Castelnaudary (11)

4 avril 2015 La Nouvelle Salle, Saint-Gervais-sur-Mare (34)

Derrière la Porte (2013)

Impostures (2012)

One (création 2011)

Latence (2011)

TWO (2010)

Bal de vie (2010)

My absence of (2009)

Le temps (2008)

L'homme polaire (2007)

Discussion autour d'une table sur un sujet non défini (2006).

4 parcours chorégraphiques

La compagnie crée des parcours chorégraphiques qui ont pour but de valoriser des lieux, leur fonction et les gens qui y travaillent.

Incipit (2008), parcours chorégraphique créé pour l'inauguration de la Médiathèque de Béziers avec le personnel, les élèves du Conservatoire de Béziers et les danseurs de la compagnie.

Parcours chorégraphique (2010), inauguration de la Maison de Retraite de Nissan-les-Ensérunes. Créé avec les résidents, le personnel, des adolescents et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation *Arc en Ciel*.

Les Treilles invitent à la danse (2011), parcours créé pour le Village de Retraite *Les Treilles* à St Gervais sur Mare avec les résidents, le personnel, des adolescents, le groupe amateur Mine de rien, les résidents de l'Esat et les danseurs de la compagnie, dans le cadre de la programmation *Arc en Ciel*.

Comnovatech (création 2012), spectacle hybride créé pour l'inauguration du nouvel IUT de Réseaux et Communication à Béziers.

--- Presse (extraits)

Derrière la Porte

Midi Libre , Thierry Devienne, le 17/12/13

« Kirsten Debrock se montre encore très inspirée.... ce nouveau spectacle...magistralement dansé par Loriane Wagner et Lucille daniel,... est esthétiquement très réussi. La bande son d'Olivier Soliveret et les lumières signés Laetitia Orsini contribuent à créer une atmosphère parfois pesante et parfois beaucoup plus douce. Les textes de Jo Witek illustrent le propos: "Ca m'est défendu mais je vais finir par céder à la tentation."

IMPOSTURES

Midi Libre, Thierry Devienne, le 26/11/2012

« Avec *Impostures*, on en prend carrément plein la figure : ... [U]ne oeuvre de Kirsten Debrock très aboutie, jusqu'au boutiste, d'une puissance remarquable, ... Les danseurs - Damien Dreux, Deborah Larym Thomas Regnier et Loriane Wagner - sont tous très convaincants tant ils mettent d'eux-mêmes dans leur interprétation. Vraiment, une oeuvre d'une grande force. »

Olé Magazine, Jean Pougnet, le 05/12/2012

« Kirsten Debrock ... développe un ballet de l'évitement. La danse, ici, n'a pas comme ressort le contact mais l'esquive. ... Cette danse très lente, contenue, parfois déchirée par des moments de violente agitation, où les gestes sont millimétrés, ... nous plonge dans une fascination un peu hypnotique qui rend attirant cet évitement [O]n se dit qu'il y a plus de beauté dans la lenteur du désir inassouvi que dans le déchaînement des corps et que cela peut être inoubliable. »

ONE

Olé magazine. Jean Pougnet, le 25 Janvier 2012

Au début il y a un corps, un corps qui se déploie et qui devient géant. Cette métamorphose s'opère lentement, densément, c'est extraordinaire. Une force énorme se dégage de cette danse verticale. ... A ce premier mouvement vertical succède une seconde partie où la danse se joue ... horizontalement. ... Les yeux fermés, [Déborah Lary, l'interprète,] cherche le contact ou la proximité. Là aussi les métamorphoses se succèdent renforcées par un très beau travail sur la lumière. ONE est une chorégraphie remarquable de Kirsten Debrock servie par une danseuse étonnante de maîtrise. (Olé)

Midi Libre , Thierry Devienne, le 30 Avril 2012

Toujours aussi déroutante, Kirsten Debrock est aussi exigeante avec son public qu'avec elle-même.

TWO

Midi Libre. Thierry Devienne . le 23 mars 2011

“ Cela donne lieu à un tableau d'une beauté sublime, plein d'émotions, de sensualité et de poésie “ “ Au total, une oeuvre ambitieuse et séduisante.... “

Isabelle Bodin (responsable de la Médiathèque de Fontès) 21 mars 2011

“Le spectacle me reste dans l'esprit, Quelle beauté ce premier passage des corps qui, dans un carré de lumière se couchent et se lèvent simultanément, tout en douceur, avec la patience que nous devrions tous avoir pour se rencontrer. La synchronisation des gestes et l'occupation de l'espace de plus en plus intense, son et lumière adéquats ! Quel bonheur et quelle leçon de vie offerts par ce couple, ils se croisent, sans se toucher du regard à l'écoute l'un de l'autre. Puis l'osmose, la fulgurance de l'amour et la symbiose des mouvements. Une réalité qui nous dépasse trop souvent. Des images me restent imprimées. Les performances des corps nous renvoient à nos capacités d'aller toujours plus loin que le possible et frôler l'impossible. Ne former plus qu'un, tout en sauvant son identité et son énergie pour mieux la partager. La confrontation et la mort menacent l'équilibre, le retour au calme et la sérénité apaise “.

Midi libre le 12 Juin 2011,

« Un questionnement sur le couple et soi. Un carré de lumière délimitait l'espace intime dans lequel, très lentement, un couple bougeait sur place en totale synchronisation, ils se ressemblaient, au point s'oublier qui est l'homme qui est la femme. Dans ce cocon de lumière, ils pouvaient être des jumeaux in utero, l'univers sonore contribuait à cette sensation, boucle répétitive de sons aquatiques qui eux aussi dessinent l'espace du couple, pas de heurts, tout coule paisiblement, lentement, laissant recevoir le moindre souffle, la plus petite expression, le mouvement des doigts, on se laissait bercer, on s'abandonne à cette vague et lorsqu'on s'y attendait le moins, le choc, sonore d'abord; sortait du nid en même temps qu'il emportait le couple dans des éclats de passion douce et violente. Il y a un style Kirsten Debrock, une construction très précise, un socle solide sur lequel rebondissent et vacillent les émotions... » .

LATENCE

J.M Douillard, Webzine Danse à Montpellier. Mars 2011

« Suivait une longue marche jusqu'à Clémenceau. On y retrouvait Kirsten Debrock éclairée par Nathalie Sapin. La pièce était tout en douceur et en contact charnel. Là par contre, ce côté fusionnel ou câlin pouvait être interprété comme une réponse adaptée. En même temps, vous comprendrez qu'il s'agit d'une position régressive. Bien agréable, probablement un passage indispensable si l'on veut réfléchir posément et sérieusement (et on en a besoin). En même temps, même si on pouvait y voir en plus quelque chose d'assez symbolique, en l'occurrence une représentante d'une danse extrêmement organisée et réfléchie, faisant un passage amical chez les tenants de « la danse dans toutes les situations » (**l'arte poverta du pauvre ?**) (on peut y voir aussi le fait que Kirsten n'est pas « celle que vous croyez »), on peut se demander quelle est l'importance de **donner à voir en spectacle** quelque chose que l'on peut faire comme une initiative personnelle : **se mettre à danser ?** ... Pas de conclusion hâtive. D'une part, ma remarque est générale aux spectacles interactifs, où le public est attiré sur scène (les rires et collaborations ont montré que le public était heureux de la proposition). D'autre part : il est toujours agréable de voir une bonne danseuse ! » .

BAL DE VIE

Philippe Verrière (magazine Danser de septembre 2010)

« Kirsten Debrock, Belge née aux États-Unis, pur produit du NDT, offre avec ce *bal de Vie* un autre aspect de son talent. Cette petite proposition d'une simplicité désarmante et qui laisse un sentiment charmant est faite pour danser chez des gens... »

« Il y a Bach qui fait un peu grave, tandis qu'elles échangent, se taquinent, s'essaiment à des niches, se chantent des comptines et l'on sent dans la relation quelque chose entre la mère et la fille, la grande et la petite soeur. Un jeu de correspondances des corps et des gestuelles qui conduit les deux interprètes dans un petit univers de connivence où elles ont une délicatesse d'inviter les spectateurs, à la fin, pour une manière de bal de clôture au son des *Filles du bord de mer* d'Adamo ! » .

Avignnews.com Festival d'Avignon 2010

« Créé et chorégraphié « chez l'habitant » par Kirsten Debrock, il utilise ce petit espace avec grâce, violence, rires... traversant simplement la vie de deux femmes dans un va-et-vient permanent. Les rythmes de musique s'enchaînent du classique au musette ! Original jusqu'aux dernières minutes, les spectateurs deviennent acteurs de ce bal et ressortent littéralement le sourire aux lèvres avec un petit air de guinguette résonnant dans la tête. Il est 10h30, c'était bel et bien de la danse contemporaine qui met de bonne humeur pour la journée ! »

Direction artistique

Kirsten Debrock

Administration :

Isabelle Cazien

administration@kddanse.org

06 09 80 44 89

Production / développement et communication

Marche pas pieds nus / prestataire de service pour le spectacle vivant

Maïa Jannel assistée de Nadège Calmet

developpement@kddanse.org

06 51 10 43 64

Extraits vidéos de spectacles en tapant Kirsten Debrock sur youtube.com



38, Avenue de Cassan

34320 Roujan

06 88 16 81 13

kddanse@orange.fr www.kddanse.org

Regarde-moi !

chorégraphie Kirsten Debrock

danseurs Déborah Lary, Thomas Régnier, Loriane Wagner

musique Olivier Soliveret

lumières Lætitia Orsini

costumes Rachel Sleet

regard extérieur Michel Vincenot

création 28 novembre 2014

Espace culturel des Corbières, Ferrals-les-Corbières

«Regarde-moi !»

Ce qui est présenté ici comme une injonction est en réalité une nécessaire condition pour découvrir la danse. D'habitude, c'est le spectateur qui est invité à la regarder de façon englobante pour éviter l'écueil des malentendus : la compréhension d'une histoire toute faite où l'on se reconnaîtrait, là, tout de suite ; ou l'attente d'une émotion qui nous ferait vibrer, là, immédiatement. Autant de fausses pistes qui nous détournent du véritable enjeu de la danse : regarder pour accueillir autrement le mouvement qui nous est offert, sans savoir à l'avance où il nous conduira.

Et voilà que, dans ce contexte, Kirsten Debrock inverse le point de vue. C'est aux danseurs que l'on donne la consigne de se regarder, et de regarder le public. Les champs d'investigation deviennent alors aussi divers qu'inattendus. Si les situations sont reconnaissables (les regards que l'on ne quitte pas des yeux, les regards de peur, de crainte, de retenue, de questionnements, d'agressivité, de domination, d'évitements ou de séduction), c'est l'implication singulière de chacun ou de chacune des interprètes qui nous éclaire, par le regard, sur la ponctualité du geste qui donne rendez-vous au mouvement. Cette rencontre du geste opérant sur le mouvement n'a jamais été aussi pertinente.

Ainsi, le moteur de ces déclinaisons provient d'abord de la qualité du regard, des regards, faudrait-il dire, qui finiront par se croiser avec ceux des spectateurs, de fait impliqués dans une complicité participative avec les danseurs, face à eux ou derrière eux dans une installation bi-frontale.

Dans cette installation, chacun(e) des trois danseurs(-ses) commence lentement sa trajectoire rectiligne. L'une, Loriane Wagner, dans l'élégance de l'élévation, suggère la légèreté insouciance des approches de la séduction. L'autre, Déborah Lary, intérieure et insolite, corps déterminé et ramassé entre protection et méfiance, nous hypnotise par la maîtrise de sa lente marche et de ses postures. Enfin le troisième, Thomas Régnier, transpose le regard sur une déclinaison gestuelle du corps : regarder à travers, regarder par dessous, jusqu'au moment où le regard le projette en arrière. Trois façons singulières de donner chair aux multiples variations du mouvement que le regard explore. La danse est ainsi au croisement des perceptions aiguës qui changent l'image que nous avons des autres, et qui transforment aussi notre propre façon de les

regarder. Regards sous de multiples angles, soutenus par la composition musicale d'Olivier Soliveret qui met à vif les corps et stimule la danse.

Le trio qui suit est un mystérieux échange, un désir secret d'embellir son corps en le transformant par des moyens artificiels. Changer d'apparences est un rêve de quête d'absolu, si bien analysé par le sociologue David Le Breton, dans « *L'adieu au corps* ».

Sous la belle lumière *clair-obscur* de Lætitia Orsini, ce trio excelle par la composition harmonieuse de Kirsten Debrock, qui détourne ces objets vers d'autres sens : échanger ses propres artifices avec ceux des autres. Ce qui revient à dire, se charger de l'histoire, de la vie, du poids des autres dont on finit par se délester en transférant ses propres fantasmes aux pieds des témoins-spectateurs.

En cet endroit, les regards échangés participent à la fluidité de la construction chorégraphique. La gestuelle, les postures et les mouvements sont habités par l'attention que l'on porte aux autres, comme ce pied qui passe au-dessus d'un dos sans le toucher, telle une onction délicate et bienveillante.

Il s'agira alors de ne jamais quitter le regard de l'autre dans ce duo d'un homme et d'une femme, qui introduit ce moment de rythme ludique : *je te vois, tu me vois, je ne te lâche pas des yeux... Quelle que soit la posture, devant, derrière, au-dessus, en-dessous, tu me regardes.* Heureux moment d'une exploration de l'espace, du proche au lointain. Et, en contrepoint, une femme qui revient de loin. Dans une lente marche en arrière, la danseuse recompose le trio en calmant les turbulences de cette agitation effrénée par les lignes graphiques de ses bras.

Et pour ne jamais se satisfaire des petits jeux enchanteurs, cette sérénité installée augure une autre qualité du regard, celui du combat agressif. Un autre duo d'un homme et d'une femme où l'on se toise, où l'on se mesure à l'autre jusqu'à l'asservissement, la domination et le terrassement.

Kirsten Debrock construit sa pièce ainsi. Les situations humaines sont déclinées en alternance selon les nuances du regard, passant d'une qualité à l'autre. Cette fois-ci, c'est un solo de femme, parfaitement dessiné, qui génère de nouvelles perspectives du regard. La direction des bras imprime aux doigts une succession de petits signes réactifs, maîtrisés jusqu'au bout du geste.

Et puis le contraire du regard adressé : deux filles pour un duo du refus. Echapper au regard de l'autre, fuir la rencontre, se protéger de l'autre en évitant de croiser les yeux de son partenaire. Ce duo, rapide et efficace, préfigure la cécité de l'humain. Le solo d'un homme, seul contre toute adversité. Cette solitude sera, à la fin, transmise aux spectateurs par les trois danseurs réunis. Mouvements en vrille et regards circulaires adressés aux spectateurs d'un jour.

Une histoire de tous les jours en quelque sorte, simple, mais aussi complexe que les relations humaines.

Michel Vincenot
2 décembre 2014